

Retour

Je cherche « La » rencontre et, quand je m'arrête pour entendre le calme qui vient du plus profond de mon coeur, je sais que je l'ai déjà faite.

Cette immensité que j'appelle se love au fond de moi. Elle ne ressemble ni à un homme, ni à une femme, ni à un enfant. Elle n'est pas un mat au milieu de la tente des bédouins. Elle n'est pas le safran, le turquoise et le fushia des saris des femmes. Elle n'est pas la rivière qui traverse la ville, ni le soleil qui fait éclater la rougeur des briques quand le soir tombe. Elle n'est pas le rire des amis quand le vin est doux, elle n'est pas la tristesse du départ quand il est irrémédiable. Elle n'est pas la naissance de l'enfant, elle n'est pas la candeur de l'amant. Elle n'est pas le don et elle n'est pas le gain. Elle ne résonne ni dans la maison saccagée ni dans la main secourable. Absente et présente, solitaire et sociable, accaparée et libre, elle recrée tous les chemins à chaque instant. Elle court sur place dans la lune et dans les étoiles. Si vous croyez la tenir, c'est qu'elle s'est à nouveau dissolue. Jusqu'au prochain silence.